

Evolution de la pédagogie des soins infirmiers à l'Ecole Florence Nightingale

1972 à 1992

Les modifications essentielles proviennent des programmes officiels (1972-1979) qui réglementent très précisément les études d'infirmières. Les caractéristiques de cette période portent donc sur les choix pédagogiques de l'équipe d'enseignement. On peut noter en peu de temps de nombreux changements. Le plus manifeste réside dans le fait que la formation soit davantage centrée sur l'élève, en tant que personne en formation.

Au début de la période, l'école forme des futures professionnelles capables de travailler dans des secteurs d'activité variés selon les besoins de la population.

L'originalité de l'école tient à son passé et à ses orientations diversifiées. Les différents secteurs de la M.S.P.B. sont des lieux de stage pour les élèves, et permettent d'envisager concrètement les dimensions préventives, éducatives et curatives du soin. En outre, du fait de l'organisation de la M.S.P.B. fondée sur l'attribution individuelle d'un groupe de malades, les élèves comme les soignants effectuent des soins personnalisés. Ceci correspond aux orientations des programmes de 1972-1979 axés sur la réponse aux besoins des personnes soignées et sur leur autonomie.

Dans la formation l'accent est mis sur la réflexion, la relation, la responsabilité et l'évaluation. Un temps fort de la formation porte donc sur ces différents aspects en privilégiant l'auto évaluation et l'auto formation, dans la mesure où la qualité des soins dispensés est supposée passer par la connaissance de soi. La pédagogie de groupe se développe en tant que moyen privilégié de rencontre et d'échange dans un processus continu de formation. Pendant quelques années, les promotions sont divisées en 2 ou 3 groupes dits de " base " dont le suivi incombe à une enseignante. C'est elle qui dispense " dans son groupe " la quasi-totalité de l'enseignement dans la mesure où seu-

les les infirmières sont capables de réaliser la synthèse des connaissances nécessaires à la constitution d'un savoir infirmier. Dans les années 1974-1975, l'arrivée de jeunes enseignantes (non cadrées et non formées à l'E.F.N) entraîne une réorganisation de l'équipe et l'institution de la fonction de " monitrice coordinatrice " qui est responsable de :

- * de la gestion du programme et des stages
- * du contrôle de l'administration des cours
- * de la bonne connaissance des élèves et des enseignantes (en centralisant et coordonnant les informations).

Cette fonction disparaît en 1980, la presque totalité des enseignantes ayant suivi une formation cadre.

Au plan des méthodes pédagogiques le travail de groupe sur documents est largement développé, ainsi que des temps de bilan-évaluations organisés à la fin de chaque période d'enseignement, en petits groupes, en promotion et en entretien individuel.

En matière d'enseignement, le concept de santé individuelle et de santé publique introduit la formation qui se poursuit par l'apprentissage de la démarche de soin (d'après l'étude des besoins selon Virginia HENDERSON). C'est à cette époque que de nombreux stages en secteur hospitalier et extra-hospitalier sont ouverts à Bordeaux et dans ses environs (usine, centre social, crèche, structures de santé mentale, maisons de retraite, maisons de convalescence...). Globalement, l'organisation des stages est de type alterné (par exemple en 1ère année, 3 jours d'école suivis de 2 jours de stage par semaine). L'école attend de l'élève qu'elle se situe en stage comme agent de changement. En même temps, la formation des élèves aides-soignantes est confiée à une infirmière de l'hôpital détachée à l'école. Le nombre d'élèves se situe entre dix et vingt. Il est à noter que cette

formation évolue en parallèle de la formation infirmière.

Dès 1972, les élèves délégué(e)s de classe (IDE et AS) participent avec voix consultative aux instances de décision du Conseil Technique qui examine les scolarités des élèves et les projets pédagogiques. Des réunions équipe enseignante-délégué(e)s de classe sont aussi organisées (une par mois) afin de réguler la vie à l'École, de résoudre les problèmes matériels et d'échanger sur certains aspects pédagogiques. Jusqu'en 1978, les grandes orientations pédagogiques sont décidées en équipe au cours de réunions hebdomadaires de travail. Depuis 1979, une organisation différente voit le jour ; chaque " mini-équipe " d'enseignantes (3 enseignantes par année) élabore un projet pédagogique pour la promotion (50 élèves) dont elle s'occupe. Remis aux élèves, voire négociés avec eux (en 2ème et 3ème année) ces projets pédagogiques précisent :

- * les conceptions de base concernant le soin infirmier et la pédagogie,
- * les objectifs de formation (en 1ère, 2ème et 3ème année) ainsi que les moyens proposés pour les atteindre,
- * les critères d'évaluation de l'ensemble de la formation.

Ils tiennent compte également des options des enseignantes, du profil des promotions et du cadre institutionnel. Ils peuvent varier d'une année sur l'autre, l'objectif majeur étant d'arriver à un consensus entre les besoins et attentes des formés et des formateurs. Afin d'assurer un certain suivi, tout en évitant les fixations, une des enseignantes accompagne la promotion d'une année sur l'autre.

De façon générale, la finalité de la formation s'oriente vers la constitution par l'élève de sa propre identité professionnelle. Cela implique un comportement actif de sa part, seul garant d'un réel processus de formation.

C'est essentiellement à partir d'expériences vécues et analysées, ainsi que d'acquisition de connaissances précises et utilisables que l'élève élabore sa compétence. Ceci explique la place prépondérante donnée au stage, lieu unique de mise en situation réelle. C'est pour cela que seuls les grands principes techniques sont abordés en salle de pratiques, qui, après des années de désertion, sont utilisées à nouveau.

Dans l'ensemble un tiers des élèves est en stage dans les trois "branches" de la M.S.P.B. et deux tiers d'entre elles dans les stages hospitaliers et extra-hospitaliers bordelais. En outre, environ la moitié des élèves de chaque promotion effectue des stages dits " intégrés ", c'est-à-dire dont la spécialité médicale correspond à l'enseignement fait à l'école (les 6 écoles de Bordeaux déterminant une fois par an les terrains de stage). L'organisation d'une année est une succession de périodes d'école et de stage, de 2 à 3 semaines chacune. L'aspect éducatif des soins et le rôle pédagogique de l'infirmière font également l'objet d'un temps fort pendant la formation.

Les méthodes pédagogiques utilisées visent à développer les aptitudes des élèves. Les travaux de groupe sont réservés surtout aux temps d'échanges, de réflexion, d'analyse ; la pédagogie de groupe telle qu'elle était, tend à disparaître, les enseignantes changeant fréquemment de groupe d'élèves. Il est fait appel à des intervenants extérieurs (médecins, usagers, psychologues, sociologues...) pour traiter de sujets spécialisés ou techniques ; certaines équipes de soins témoignent des soins infirmiers apportés aux personnes hospitalisées. L'utilisation de méthodes audio-visuelles augmente (films, vidéo, rétro projection...) ainsi que l'analyse de situation à partir de jeux de rôles. Les élèves, moins fréquemment suivis en entretien individuel, sont cependant très sollicités quant à la prise en charge de leur formation par eux-mêmes (élaboration et négociation d'objectifs de stage, travaux de recherche, exposés...).

Par ailleurs, l'équipe enseignante :

- * gère (c'est-à-dire conçoit, prévoit, planifie, évalue) l'ensemble de la formation,
 - * assure directement une partie de l'enseignement (soins infirmiers, anatomie, physiologie, législation, pathologie, psychologie...),
 - * est responsable de la formation en stage (organisation, négociation),
 - * s'efforce d'être disponible et à l'écoute des élèves afin de faciliter leur progression vers les professionnels qu'ils désirent devenir.
- De plus, elle est intégrée à certaines activités institutionnelles (Fêtes de Noël, rencontre avec les soignants) et professionnelles (participation au CEFIEC sur le plan régional et national).